

joue aucun rôle dans l'organisation de la colonie, elle se contente de pondre. L'intelligence collective résulte d'une coordination spontanée des individus entre eux, sans qu'il y ait nécessité de communiquer. Pour prendre un exemple très simple : la trace laissée dans l'environnement par une fourmi A stimule une fourmi B à réaliser une action en chaîne. Quand elle découvre une source de nourriture, elle sécrète des phéromones attractives pour les autres fourmis qui en déposeront à leur tour afin de guider la colonie vers cette source. Plus il y aura de phéromones, plus la piste sera facile à suivre. Chaque fourmi, finalement, réalise une série d'actes très simples et très peu variés. Mais, grâce à ce réseau complexe d'interactions, la fourmilière devient un organisme intelligent capable des réalisations les plus impressionnantes.

Ce qui vaut pour la recherche de nourriture vaut aussi pour la guerre, quand il s'agit d'attaquer une autre fourmilière. Ainsi, les fourmis esclavagistes d'Amazonie peuvent déployer jusqu'à trois mille soldats sur le terrain, lors de leurs razzias dans les autres fourmilières. Les fourmis dites « ninjas pillardes » (*Temnothorax pilagens*) sont capables, elles, de réduire leurs cousines en esclavage en usant de techniques d'infiltration dignes des meilleurs films d'action. Grâce à leur petite taille, les pillardes se faufilent en employant un camouflage chimique qui empêche leurs proies de les reconnaître comme des ennemies. Il arrive parfois que les intruses soient démasquées. Dans ce cas, elles utilisent leur dard avec une grande précision pour provoquer une paralysie immédiate, suivie d'une mort rapide. Le taux de mortalité peut atteindre les cent pour cent dans les colonies attaquées, avec des pertes quasi nulles chez les pillardes.

Les fi
de vie i
sans do
Une ét
cas d'a
europé
Chacur
spécifi
coordi
de l'éti
La chc
que de
point
qu'env
millia

La
que se
n'est p
collec
dému
tout c
dans
des fe

De la

On
parla
à for
méca
nous